

C'est parce que nous n'acceptons pas que notre ami Alain soit mort ici à l'âge de 27 ans, que nous nous sommes rassemblés dans le domaine de Bel-Air.

Il est mort pendant une cure de sommeil qu'on lui a imposée, le dimanche 29 juin 1980.

En quelques mots, nous désirons dire qui a été Alain et comment il a vécu son engagement vis-à-vis de la société.

Après des études classiques, il a fait une année de théologie puis a étudié au polytechnicum de Zürich et a obtenu un diplôme d'ingénieur agronome. Il s'est ensuite inscrit en lettres à l'université pour obtenir une licence en Grec.

Il avait fait du théâtre et de la photo qui tenaient une place très importante dans sa vie.

Toutes ces activités étaient centrées sur une recherche personnelle qui aurait dû l'amener à suivre une formation de psychanalyste à l'institut Young.

Lui-même était en psychanalyse depuis 4 ans.

Alain travaillait au centre d'accueil de Liotard avait participé aux activités du G A P ( Groupe Action Prison ) et il était membre du comité de l'ADUPSY. Il luttait pour la protection des droits des patients psychiatriques et pour l'instauration de soins psychiatriques humains, volontaires et consentis par le patient, par opposition aux internements forcés, aux traitements de choc et à l'isolement des patients.

C'est à la suite de sa confrontation avec l'institution psychiatrique qu'il avait axé toute son existence sur la recherche d'une réelle alternative, d'un lieu différent qui lui aurait peut-être permis, si ce lieu avait existé, de ne pas mourir ici.

Nous sommes ici aujourd'hui pour témoigner de notre attachement à ses idées et de notre amitié.

Cette mort tragique pour laquelle nous nous rassemblons ici dans le calme ne fait que renforcer notre écoëurement, notre révolte, notre colère et notre volonté de lutter contre une institution

où la conscience et l'amour ne trouvent pas place et contre une société qui permet et couvre de telles institutions.

Genève, le 2 juillet 1980